



## Cinéma : la vague viking



Enquête sur ces films  
venus du froid alors  
que se tient le festival  
**CinéNordica**.

# Cinéma : les Vikings passent à l'attaque

**ENQUÊTE** Les Français s'intéressent de plus en plus aux films et séries nordiques, qui se multiplient. Le festival Ciné Nordica, à Paris, confirme cet essor.

LENA LUTAUD

Dans la station savoyarde des Arcs, on entend beaucoup parler suédois. C'est ici, que Ruben Östlund, 39 ans, chef de file de la nouvelle génération de cinéastes suédois, tourne *Turist*. Après *Play*, chronique oppressante sur la bêtise des jeunes en groupe, Östlund raconte l'histoire d'un père qui abandonne sa famille lors d'une avalanche. Celle-ci s'arrête à temps, mais le regard des uns sur les autres va basculer. « *Östlund est le cinéaste européen qui monte*, souligne Grégory Faes, de Rhône-Alpes Cinéma, qui coproduit ce drame prévu pour le Festival de Cannes en 2014.

D'ici là, la concentration de films nordiques en France est élevée, avec plus de vingt sorties en salle d'ici à Noël. Le plus attendu est *Nymphomaniac*, de Lars von Trier, centré sur la vie sexuelle d'une femme jouée par Charlotte Gainsbourg. Après le scandale provoqué en 2011 au Festival de Cannes, il ne reviendra pas de sitôt en sélection officielle sur la Croisette ou, peut-être, au Marché du film.

« *Lars von Trier est en plein montage à Copenhague. Il ne sera prêt qu'en fin d'année* », confie sa productrice, Marianne Slot. « *En attendant, ses fans pourront discuter ce dimanche avec son acteur fétiche, Jean-Marc Barr, au festival Ciné Nordica à Paris* », signale sa directrice, Maria Sjöberg. Ce rendez-vous projette tous les films nordiques du moment, dont deux pépites. Couvert de prix, *Eat, Sleep, Die* (sortie en salle le 12 juin), réalisé par la Suédoise Gabriella Pichler, 33 ans, a eu un tel impact qu'il a été projeté cet hiver au Parlement à Stockholm. Proche de l'univers des frères Dardenne, ce drame attachant raconte le chômage, l'immigration et l'exode rural vu à travers le personnage de Rasa, qui emballe des salades en Scanie.

Autre perle : *Hijacking*, thriller psychologique du Danois Tobias Lindholm

**« La jeune génération qui tient les rênes du cinéma est particulièrement douée et a su affirmer son indépendance face aux maîtres tel Bergman »**

(sortie 19 juin). Scénariste de Thomas Vinterberg (*La Chasse*), Tobias Lindholm, 36 ans, raconte l'histoire d'un armateur qui, depuis Copenhague, négocie la libération de son équipage attaqué par des pirates au large de la Somalie. Jusqu'où peut-on négocier la vie d'un homme dans un monde capitalistique ? Les fans de la série politique *Borgen* seront comblés, puisque l'armateur est joué par Soren Malling (le rédacteur en chef de TV1, Torben Friis) et le capitaine du navire par Pilou Asbæk (le sexy spin doctor, Kasper Juul).

Si les distributeurs et les producteurs français s'intéressent autant aux films de cette région, « *c'est que la jeune génération qui tient les rênes du cinéma est particulièrement douée et a su affirmer son indépendance face aux maîtres, tel Ingmar Bergman*, analyse Frédéric Boyer, directeur artistique des festivals de Tribeca et des Arcs. *Les cinéastes sont nombreux, ont des styles différents et s'intéressent à tous les genres. Leur point commun est de faire du bon cinéma d'auteur qui plaît à un large public.* » Ce succès se retrouve dans les prix internationaux. *Searching for Sugar Man*, consacré au chanteur oublié Rodriguez vu par par le réalisateur suédo-algérien Malik Bendjelloul, a décroché l'oscar 2013 du documentaire (sortie en DVD le 31 mai).

« *Ces cinéastes sont ouverts à la culture anglo-saxonne. Leur style international plaît beaucoup* », décrypte Olivier Père, directeur d'Arte Cinéma. Cela leur permet d'alterner films nordiques et superproductions américaines. Et donc, à chaque fois, d'élargir leur audience. Le prochain thriller du Danois Nicolas Winding Refn, *Only God*

*Forgives*, avec Ryan Gosling (sortie en mai), a de fortes chances d'être de nouveau sélectionné au Festival de Cannes, après le succès critique et publique de *Drive*. « La créativité est riche, car nous investissons beaucoup plus d'argent qu'en France dans les scénarios et tout le monde donne son avis, détaille Marianne Slot, productrice de Lars von Trier. Même si les réalisateurs sont rivaux, ils travaillent ensemble. » Ainsi, *The Keeper of Lost Causes*, adapté des best-sellers de Jussi Adler Olsen (Albin Michel), qu'on verra en 2014, a été écrit par Nikolaj Arcel (réalisateur de *Royal Affair*) et filmé par Mikkel Norgaard. Les Danois espèrent réitérer le phénomène *Millénium*. Les Suédois ne sont pas en reste. Outre, l'adaptation des polars de Camilla Läckberg (Actes Sud), ils achèvent celle du best-seller de Jonas Jonasson, *Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire* (Pocket).

« Plus l'offre venue du Nord augmente, que ce soit avec les livres, la politique, les séries ou les films, plus le public a envie de creuser », analyse Arthur



**Hijacking**, thriller psychologique du Danois Tobias Lindholm, sera sur les écrans le 19 juin. MAGNUS NORDENHOF JONCK

Hallereau, distributeur chez Ad Vitam (*Hijacking*). Dès mai, le Norvégien Bent Hamer (*Kitchen Stories*) sera à Paris pour tourner *1 001 Grammes*, une histoire d'amour entre scientifiques. Au même moment, Éric Cantona rejoindra

Mads Mikkelsen sur le plateau du western danois *The Salvation*, réalisé par Kristian Levring. ■

**Festival Ciné Nordica, jusqu'au dimanche 24 mars, au cinéma Le Panthéon, Paris V<sup>e</sup>. [www.cinenordica.com](http://www.cinenordica.com)**